



LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

Football

J'ai rencontré Jean-Philippe Toussaint il y a plus de trente ans dans une librairie bastiaise aujourd'hui disparue où il présentait en compagnie de son épouse locale Madeleine Santandrea, un de ses premiers romans: nous avions un peu échangé sur l'écriture de fiction et j'en ai gardé le souvenir d'un homme affable, souriant et disponible. J'ai suivi depuis avec intérêt quelques-uns de ses ouvrages mais le titre du dernier paru m'a d'autant plus intéressé a priori que j'aime moi-même ce sport pour l'avoir longtemps pratiqué en amateur et suivi tout autant comme spectateur. Or, les premières lignes peuvent déconcerter : *«Voici un livre qui ne plaira à personne, ni aux intellectuels, qui ne s'intéressent pas au football, ni aux amateurs de football, qui le trouveront trop intellectuel.»* Surtout un lecteur qui se sent tant soit peu des deux côtés de la partition.

L'ouvrage de Jean-Philippe Toussaint n'est, à vrai dire, ni un roman, ni un traité sociologique sur ce sport de masse, mais plutôt un mélange étudié d'essai et de récit, dont le caractère hybride n'est d'ailleurs pas sa moindre séduction. L'auteur nous y promène non seulement sur plusieurs stades du monde, en relatant pour nous ses impressions de spectateur passionné, mais il nous fait voyager aussi dans le temps, celui de son enfance et de ses souvenirs précis, dans une posture de dandy élégant et d'esthète pointilleux dont l'écriture délicate et précise, souvent mutine et désopilante, emporte d'emblée le lecteur et le convainc de le suivre.

Dans cette succession de brefs portraits, de minuscules récits, se niche toujours une remarque décalée, un sourire narquois, un jugement subjectif, qui laissent comme une empreinte légère d'humour et de profonde empathie. C'est ce charme particulier de l'écriture de l'auteur qui fait ici merveille [minimaliste?] dans ce petit livre, d'une centaine de pages à peine, des blanches éditions de Minuit. Ne nous méprenons pas toutefois sur sa portée plus profonde qu'on pourrait croire et complétons la citation de la phrase mise en exergue au tout début : *«Mais il me fallait l'écrire, je ne voulais pas rompre le fil ténu qui me relie encore au monde.»*

D'abord, il y a l'histoire personnelle de l'auteur qui vient de perdre son père l'année même où il entame ce livre, il vient de terminer son ensemble romanesque qui l'a occupé pendant plus de dix ans, un cycle venant donc de s'achever, et s'ensuit alors, dit-il, *«une crise, un moment de doute passager, d'incertitude et d'abattement, qui m'a amené à m'interroger sur le sens de ma vie et de mon engagement littéraire.»* Ceux qui ont tâté à ce mystère de l'écriture connaissent sans doute ce sentiment de joie né de la simple création et de doute in-

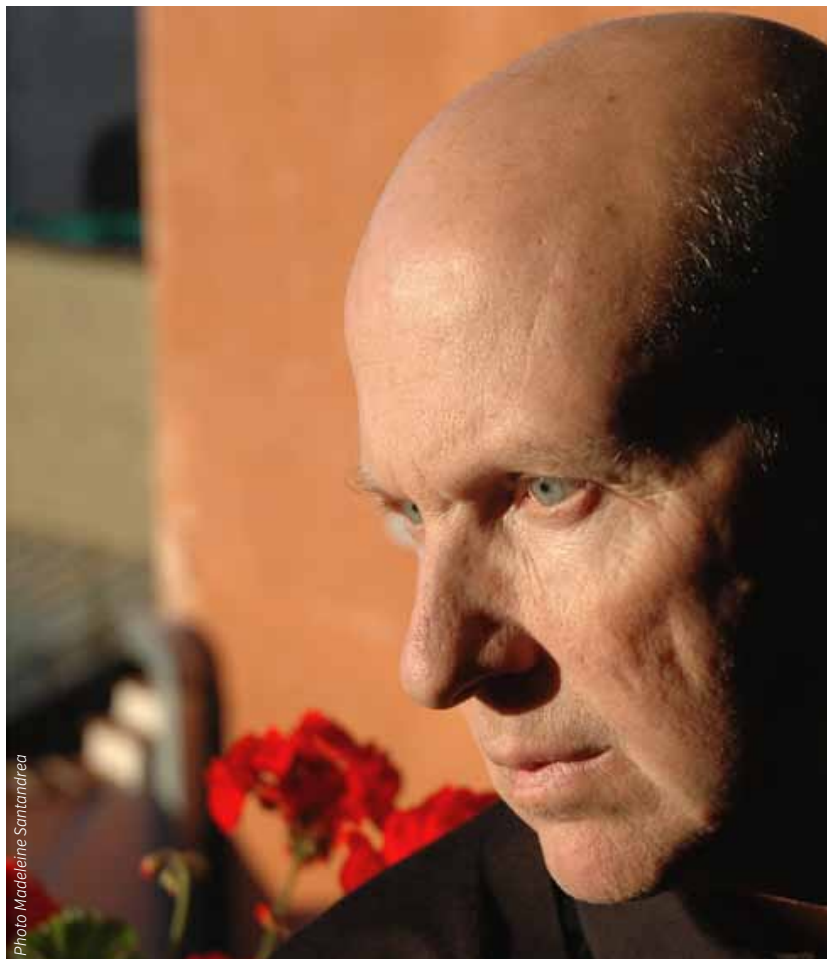
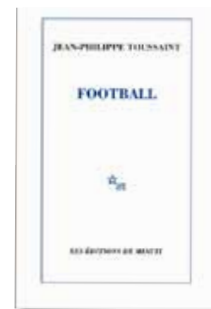


Photo Madeleine Santandrea

time sur le sens même de cet acte. La concordance des temps, formule élémentaire, permet ici de jouer sur la temporalité des choses de la vie et de tisser des liens entre la libre passion enfantine et une réflexion plus mûre sur l'engagement littéraire aujourd'hui. Moments d'émotion sincère ceux qui mêlent avec le même plaisir les scènes désopilantes, nombreuses et réussies, et les constats sérieux de celui qui s'interroge sur ce temps qui passe inexorablement. Le choix d'un mode thématique mineur en un plaidoyer toujours lucide et édifiant, permet peut-être de réconcilier utilement ce que nous vivons tous de léger ou d'insignifiant avec la recherche d'un sens profond à chacun de nos actes. Et la littérature, en fin de compte, peut devenir alors cette petite lueur résistante à tous les projecteurs d'une actualité trop souvent si bruyante, si agitée et si vaine.



Football
Jean-Philippe Toussaint
Grand Prix Sport et Littérature 2015
Éditions de Minuit